

## Les êtres illuminés ne devraient pas souffrir et mourir

### Question :

Ma question a trait à la maladie. Je comprends l'idée que la maladie, selon *Un Cours en Miracles*, vient de l'esprit, que c'est une perspective, etc. Or nous allons tous évidemment mourir de quelque chose, à moins d'avoir atteint un niveau d'illumination dans lequel il est possible de simplement quitter son corps à volonté, rompant ainsi avec l'illusion. Est-ce que cela signifie que, peu importe le niveau atteint spirituellement, si quelqu'un meurt, c'est qu'il retient encore quelque chose « non pardonné » ? Je connais certains êtres spirituellement très élevés qui ont pourtant des maladies, font des crises de cœur, et ont divers autres problèmes de santé. Comment cela est-il possible ?

### Réponse :

*Un Cours en Miracles* affirme que « *personne ne meurt sans son propre consentement* » (**Leçon PI.152.1**). Mais cette décision peut venir d'un état d'esprit juste ou d'un état d'esprit erroné. Notre discussion à la question 262 met l'accent sur la distinction importante entre la forme et le contenu quant à la mort telle que vue par le *cours*. D'autres références utiles sont également fournies aux questions 494 et 604. Le point à retenir, c'est que la condition du corps ne nous dit pas automatiquement quel système de pensée l'esprit a choisi, ni si l'esprit a atteint l'illumination ou non. Ainsi, nous ne devrions pas tenter de juger selon les apparences. Un esprit guéri pourrait prendre la forme d'un corps cancéreux agonisant, s'il y a en lui un but d'enseignement précieux, par exemple. Or cet esprit ne serait pas en train de souffrir. Pour nous, c'est un enseignement difficile à comprendre et à accepter, à cause du manque de connaissance de ce qu'est notre esprit, et à cause de notre façon de penser sans cesse orientée sur le corps. Le corps de Jésus paraissait certes dans un état terrible à la fin, mais nous ne pouvons pas conclure que son esprit était également dans une condition horrible. Autrement dit, un corps peut sembler se consumer de douleur, et ce ne serait pas nécessairement une regrettable tragédie. Encore une fois, ce ne peut être compris que dans la perspective de la position de justesse d'esprit, donc « *au-dessus du champ de bataille* » du monde des corps et de l'ego.

Source : [www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1332